



# Nouveau Plan officiel

L'Ottawa rural

Ville d'Ottawa  
Direction générale de la planification,  
de l'infrastructure et du développement économique

Mars 2019



[ottawa.ca](http://ottawa.ca)     **3-1-1**  
**TTY/ATS 613-580-2401**

## Le secteur rural d'Ottawa

### Table des matières

Introduction .....	2
Le secteur rural d'Ottawa et le contexte mondial .....	2
Les défis à relever dans le secteur rural d'Ottawa .....	4
Mutation démographique .....	4
Le logement dans le secteur rural.....	8
Économie rurale.....	10
Agriculture .....	10
Agrotourisme.....	12
Emplois et lieux de travail dans le secteur rural .....	13
Rues principales dans les villages .....	14
Changement climatique .....	15
Technologie émergente et connectivité du secteur rural .....	17
Considérations éventuelles dans la planification .....	20
Compatibilité .....	20
Croissance économique .....	21
Sécurité alimentaire .....	21
Caractère rural.....	22
Liens avec d'autres documents de travail .....	23

## **Introduction**

En 2016, le Conseil municipal d'Ottawa a demandé au personnel de mener une étude de planification afin de cerner les tendances qui orienteraient l'évolution de la Ville dans le prochain siècle et de recenser les occasions d'aménager des collectivités complètes et une ville abordable et viable. Le résultat de cette étude est exposé dans le rapport L'Ottawa de demain, après 2036. Grâce à une approche fondée sur des scénarios dans la planification de l'utilisation du sol, ce rapport met en évidence les forces qui portent l'évolution de notre Ville et les répercussions potentielles de ces forces. En s'inspirant de tendances comme les perfectionnements technologiques, le tourisme, le vieillissement de la population et les besoins en mode de vie, le rapport L'Ottawa de demain suggère des considérations d'aménagement pour éclairer le prochain Plan officiel et tient compte de considérations liées au secteur rural, par exemple :

- la maîtrise de la technologie dans les procédés agricoles et l'amélioration de la connectivité;
- l'amélioration du caractère rural et urbain et de l'agrotourisme;
- la promotion de l'agriculture comme secteur essentiel de l'économie;
- la protection des terres agricoles;
- l'aménagement de moyens permettant de vieillir sur place;
- la promotion de l'accès à une alimentation abordable, locale et culturellement adaptée<sup>1</sup>.

L'objectif du présent document de travail consiste à s'inspirer du rapport L'Ottawa de demain, après 2036, en se penchant attentivement sur les défis à relever dans le secteur rural d'Ottawa, à examiner les cas dans lesquels la planification de l'utilisation du sol peut jouer un rôle en tenant compte des considérations proposées dans le rapport et à rechercher les occasions de relever ces défis en tâchant d'appuyer les résidents et les entreprises du secteur rural, de développer la résilience et de raffermir le caractère du secteur rural d'Ottawa.

## **Le secteur rural d'Ottawa et le contexte mondial**

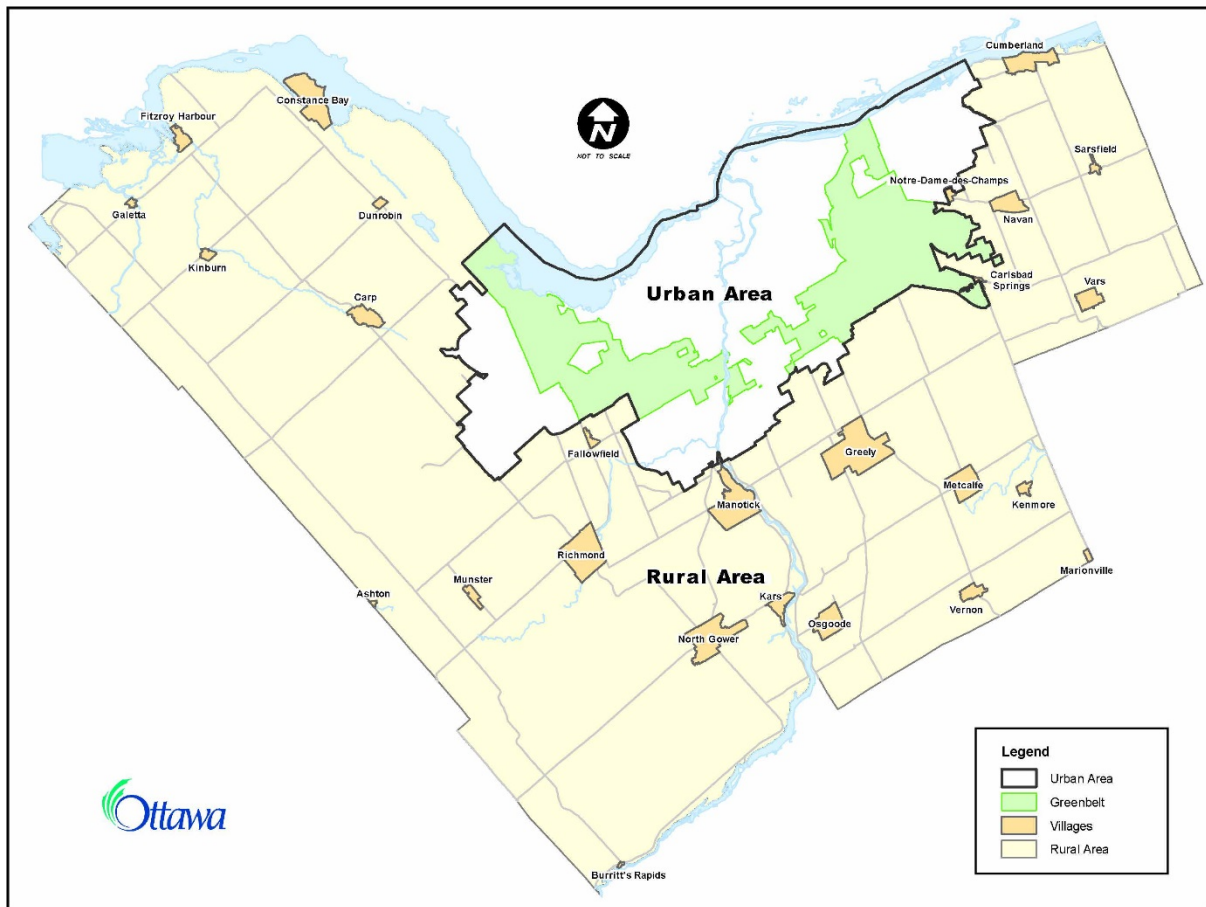
Ottawa est une ville diverse, grâce à des zones urbaines denses, à des villages pittoresques et à une vaste campagne, qui offrent un éventail exceptionnel de logements, d'entreprises et de loisirs. La diversité dans l'utilisation des sols et le vaste réseau de transport local et régional donnent à Ottawa un avantage concurrentiel par rapport à bien d'autres municipalités lorsqu'il s'agit d'attirer et de fidéliser les compétences et les investissements.

---

<sup>1</sup> Ville d'Ottawa, L'Ottawa de demain, après 2036 – projet de rapport définitif, septembre 2018.

Le territoire d'Ottawa est constitué de vastes zones rurales et d'importantes zones écologiques naturelles, qui gravitent autour d'une zone de peuplement urbain majeure. À la fin de 2016, le secteur rural de la Ville d'Ottawa s'étendait sur une superficie d'environ 222 300 hectares, ce qui représente près de 80 % du total de la superficie de la Ville (figure 1).

Figure 1 : Carte du secteur rural d'Ottawa



- Secteur urbain
- Secteur rural
- Légende
- Secteur urbain
- Ceinture de verdure
- Villages
- Secteur rural

Le secteur rural ne mise pas seulement sur sa superficie. En 2016, il regroupait environ 10 % de la population d'Ottawa, et environ 40 % des résidents du secteur rural habitaient les 26 villages de la Ville. Des entreprises prospères et des écosystèmes fragiles peuplent ces collectivités. Ce secteur comprend aussi d'importantes ressources du patrimoine culturel qu'on ne retrouve pas ailleurs sur le territoire de la Ville. Toutes ces ressources contribuent au charme et à la personnalité du secteur rural et de ses villages et sont essentielles à la promotion de l'habitabilité, de la résilience et de la durabilité économique.

L'existence de ce vaste secteur rural sur son territoire distingue Ottawa des autres capitales nationales sur la scène mondiale. L'éventail exceptionnel des différentes utilisations du sol dans une même administration municipale comporte des difficultés exceptionnelles, puisque la municipalité doit respecter différentes politiques provinciales et fédérales qui s'appliquent à un large éventail de contextes de l'aménagement. Dans le même temps, bien que les secteurs ruraux proches des grandes villes soient souvent touchés par la croissance et le développement qui se déroulent dans les zones urbanisées, l'existence d'un secteur rural dans la même administration que le secteur urbanisé permet de mieux gérer le point de jonction de ces deux secteurs. Cette coexistence permet aussi de veiller à tenir compte de la contribution économique des entreprises rurales à l'ensemble de la Ville.

La Ville a l'objectif ambitieux de devenir la ville de taille moyenne la plus habitable en Amérique du Nord, et le secteur rural d'Ottawa est appelé à jouer un rôle essentiel dans la réalisation de cet objectif. Répondre à la question sur les moyens à adopter pour atteindre cet objectif est la force qui sous-tend le prochain Plan officiel et qui obligera à procéder à un examen fouillé des conditions actuelles, ainsi que des tendances et des forces qui influenceront sur le développement du secteur rural. Faisons-nous ce qu'il faut? Quels moyens pouvons-nous adopter pour soutenir le rôle du secteur rural dans la réalisation de cet objectif?

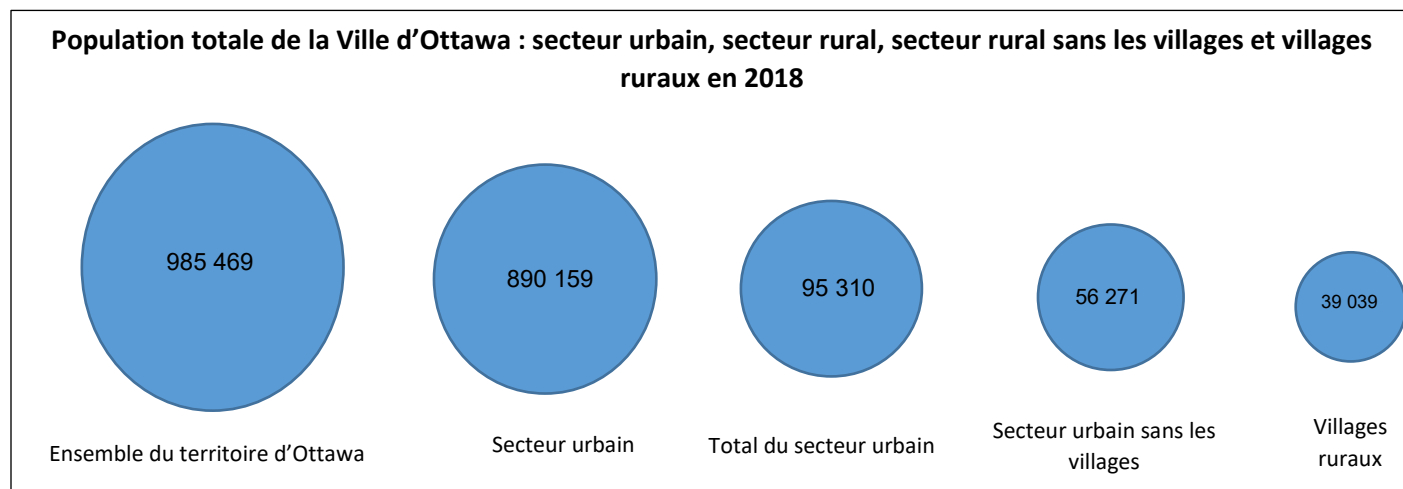
## **Les défis à relever dans le secteur rural d'Ottawa**

Ottawa connaît, depuis des dizaines d'années, un développement considérable. Puisque la Ville continue de se développer, il est essentiel de tenir compte des facteurs qui portent cette évolution et de s'assurer que les politiques permettent à Ottawa d'atteindre son objectif de devenir la ville de taille moyenne la plus habitable en Amérique du Nord.

### ***Mutation démographique***

Un aspect fondamental de l'élaboration de la politique rurale est la structure démographique du secteur. Bien qu'il représente près de 80 % de la superficie totale de la Ville, le secteur rural comprend moins de 10 % de la population totale d'Ottawa (figure 2), dont une population diverse qui a des besoins précis dont il faut tenir compte pour en assurer l'habitabilité.

**Figure 2 : Comparaison de la population totale entre les secteurs du territoire de la Ville d'Ottawa**

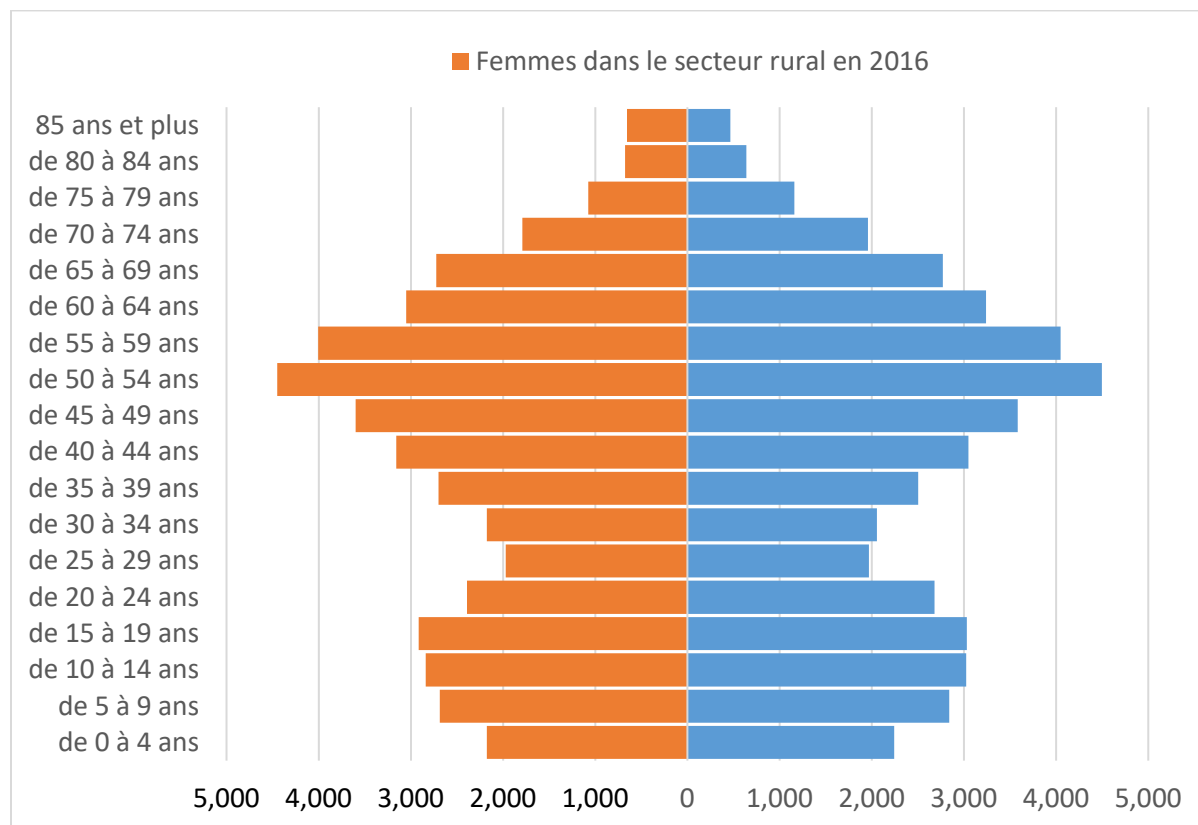


*Source : Données tirées des registres municipaux des permis de construire de la Ville d'Ottawa, Estimation des ménages et de la population par sous-secteur, milieu de 2018.*

Le vieillissement de la population est l'une des difficultés qu'affronte le secteur rural. La mutation démographique se déroule mondialement et localement, d'où la demande exprimée pour le logement, la mobilité et des services comme la santé et d'autres formes de soins.

Selon les données du Recensement de 2016, les adultes de 50 à 59 ans constituent le premier groupe d'habitants du secteur rural (figure 3).

**Figure 3 : Population du secteur rural par pyramide d'âge**

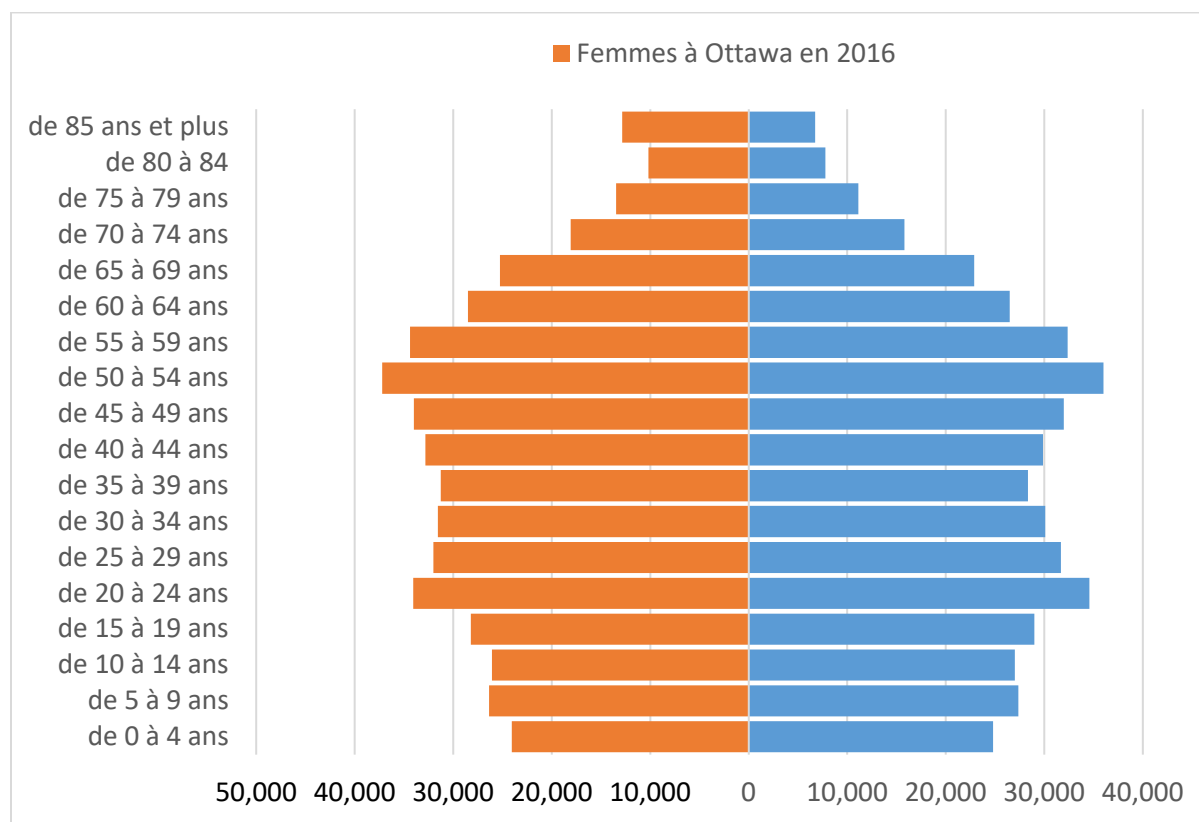


Source : Recensement du Canada en 2016, Statistique Canada.

En outre, les données du Recensement pour la période comprise entre 2001 et 2016 nous apprennent que la proportion des enfants de moins de quatre ans et dont l'âge est compris entre 5 et 19 ans dans le secteur rural est en train de diminuer, alors que la population des 65 ans et plus continue d'augmenter.<sup>2</sup> Par rapport au secteur urbain, la population du secteur rural est beaucoup plus âgée, alors que la population des jeunes de 30 ans et moins est moins nombreuse que celle du secteur urbain (figure 4).

<sup>2</sup> Statistique Canada, Recensement de l'agriculture, 2001-2016.

**Figure 4 : Pyramide de la population du secteur urbain**



Source : Recensement du Canada en 2016, Statistique Canada.

Puisque les personnes âgées représentent le segment de la population dont la croissance est la plus fulgurante, faudrait-il prévoir plus de moyens qui permettraient aux personnes âgées de vieillir sur place? Quels seraient ces moyens?

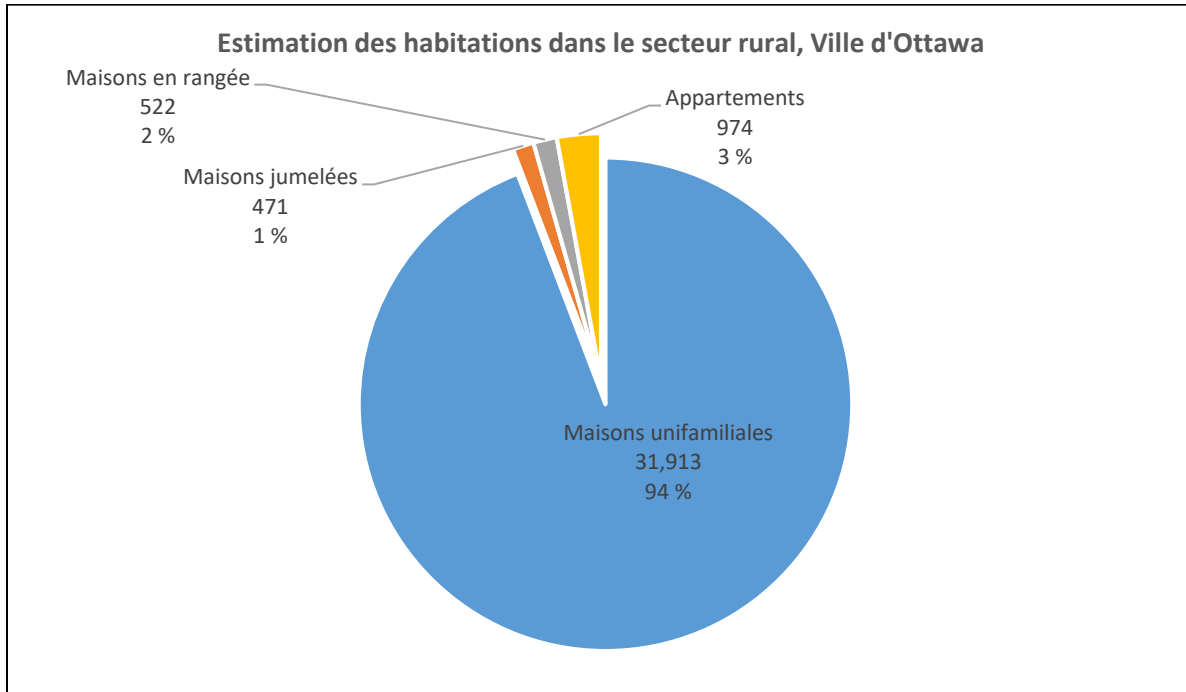
À l'heure actuelle, il existe des résidences de retraités dans un certain nombre de villages du secteur rural; or, en plus des étapes du vieillissement, des changements interviennent aussi dans le mode de vie lorsque les enfants vieillissent. La concentration de populations de jeunes est plus forte dans le secteur urbain que dans le secteur rural, ce qui s'explique notamment par la proximité des établissements postsecondaire, des services et des emplois. Quelles options offre-t-on, dans le secteur rural, aux jeunes adultes, surtout ceux qui quittent le foyer familial et qui souhaitent habiter non loin de la famille? Répond-on à leurs besoins en logements? Ont-ils accès à des commodités pour les études, les loisirs ou d'autres besoins sociaux? Offre-t-on des emplois non loin des lieux où ils habitent? Quelles options de transport leur offre-t-on et quels sont les besoins?



## Le logement dans le secteur rural

Les habitations unifamiliales constituent une part importante de la forme bâtie existante dans le secteur rural, et même si la majorité des formes bâties de plus grande densité comme les maisons en rangée et les immeubles d'appartements est concentrée dans les villages dotés de services municipaux de traitement de l'eau et des eaux usées, dans l'ensemble, les maisons unifamiliales constituent la forme bâtie prépondérante (figure 5).

Figure 5 : Estimation des habitations dans le secteur rural, Ville d'Ottawa, 2018



Source : Données tirées des registres municipaux des permis de construire de la Ville d'Ottawa, Estimation des ménages et de la population par sous-secteur, milieu de 2018.

S'il en est ainsi, c'est en raison de la disponibilité des services publics, des services municipaux de traitement de l'eau et des eaux usées limités à certains villages et de la nécessité de prévoir des terrains de grande superficie pour aménager les puits privés et les fosses septiques, conformément aux exigences de la réglementation provinciale. À l'heure actuelle, le Plan officiel de la Ville permet d'aménager cinq logements ou moins dans la même propriété pour un système unique ou partagé de traitement de l'eau et des eaux usées.<sup>3</sup> Les aménagements résidentiels de plus de cinq logements sont possibles, à la condition de s'entendre sur les responsabilités de la municipalité; toutefois, cette pratique est coûteuse et n'est pas favorable dans bien des cas. Cette situation a pour effet de limiter les petits logements, qui sont généralement loués.

Même dans les villages dotés de services municipaux de traitement de l'eau et des eaux usées, les maisons unifamiliales constituent la forme bâtie privilégiée, sans doute en

<sup>3</sup> Ville d'Ottawa, Modification 150 du Plan officiel, section 4.4.2.3.

raison des valeurs foncières qui sont relativement moindres que dans le secteur urbain et de la volonté d'adopter un mode de vie moins dense. En notant que l'évolution de la démographie imposera un fardeau pour ce qui est de l'ensemble des types de logements nécessaires, devrait-on se pencher sur d'autres formes de logement? Comment pourrait-on limiter ces formes bâties en fonction de la disponibilité des services municipaux de traitement de l'eau et des eaux usées ou des besoins en services privés?

En 2018, le prix moyen des logements de tous les types dans le secteur rural était de l'ordre de 450 000 \$ (tableau 1). Puisque les types de logements plus modestes et de plus grande densité constituent moins de 10 % du parc de logements et que le revenu moyen des ménages est de 45 000 \$ dans l'ensemble, on peut considérer que l'offre de logements abordables est faible. Par rapport au coût et à l'offre de logements dans les secteurs de banlieue, il existe dans ces secteurs des options plus nombreuses pour les populations plus jeunes et leur famille. Afin d'étayer cette évolution démographique dans le secteur rural, il faudrait adopter des politiques destinées à encourager l'aménagement d'un ensemble de logements à des prix abordables.

**Tableau 1 : Prix moyen des logements, secteur rural de la Ville d'Ottawa, 2018**

<b>Valeur moyenne des logements sur le territoire de la Ville d'Ottawa et dans les secteurs ruraux et de banlieue d'Ottawa en 2018</b>						
<b>Type de logements</b>	<b>Ville d'Ottawa</b>	<b>Total des logements à Ottawa</b>	<b>Secteur rural d'Ottawa</b>	<b>Total des logements du secteur rural</b>	<b>Secteur de banlieue d'Ottawa</b>	<b>Total des logements du secteur de banlieue</b>
Maisons unifamiliales	470 066 \$	165 118	449 825 \$	30 753	429 108 \$	69 349
Habitations jumelées	362 251 \$	19 330	277 983 \$	210	313 958 \$	5 857
Maisons en rangée	319 587 \$	59 617	305 981 \$	388	277 947 \$	46 089
Duplex	242 203 \$	5 494	139 273 \$	84	198 152 \$	97
Immeubles de trois à six logements	181 375 \$	13 067	101 876 \$	118	144 959 \$	85
Appartements	251 145 \$	109 886	S.O.	0	239 851 \$	4 321

Maisons mobiles	160 409 \$	1 042	166 663 \$	619	50 485 \$	169
<b>Total : tous les types de logements</b>	<b>385 398 \$</b>	<b>373 554</b>	<b>446 115 \$</b>	<b>32 172</b>	<b>360 360 \$</b>	<b>125 967</b>

Source : Évaluation foncière de la Ville d'Ottawa, octobre 2018 \*bâtiments et logements évalués par la SÉFM en date d'octobre 2018.

## **Économie rurale**

Le rapport *L'Ottawa de demain, après 2036* précise que la population d'Ottawa devrait atteindre un million d'habitants en 2019 et fait état des moyens permettant d'accélérer proactivement la croissance de la population, en sachant qu'une augmentation de la masse urbaine critique est saine pour l'infrastructure sociale et physique.<sup>4</sup> Il est essentiel de tenir compte de la pression qu'impose la croissance urbaine au secteur rural, puisqu'elle peut avoir des incidences sur des industries aussi indispensables que l'agriculture, le tourisme et l'extraction du minerai.

### **Agriculture**

En 2017, le système agricole et agroalimentaire canadien représentait une industrie de 111,9 milliards de dollars au Canada, en intervenant pour 6,7 % dans le produit intérieur brut (PIB) du pays.<sup>5</sup> Mondialement, le Canada est le cinquième exportateur de produits agricoles.<sup>6</sup> L'industrie agroalimentaire fait travailler 12,5 % des Canadiens et connaît une croissance fulgurante depuis 2012.

En 2016, les recettes des ventes agricoles de l'Ontario se chiffraient à plus de 13 milliards de dollars, dont 165 millions de dollars représentaient la part d'Ottawa, sans tenir compte des activités à valeur ajoutée comme la transformation, la distribution, la vente au détail et la fabrication.<sup>7</sup> Dans la même année, 5,7 % des travailleurs du secteur de l'agroalimentaire de l'Ontario habitaient Ottawa.<sup>8</sup> Bien que ces statistiques soient de bonnes nouvelles, Ottawa accuse, depuis 2011, une perte nette de son territoire agricole, et le nombre d'exploitations agricoles a lui aussi diminué, en perdant 7,4 % depuis 2011.

<sup>4</sup> *L'Ottawa de demain, après 2036*, page 5.

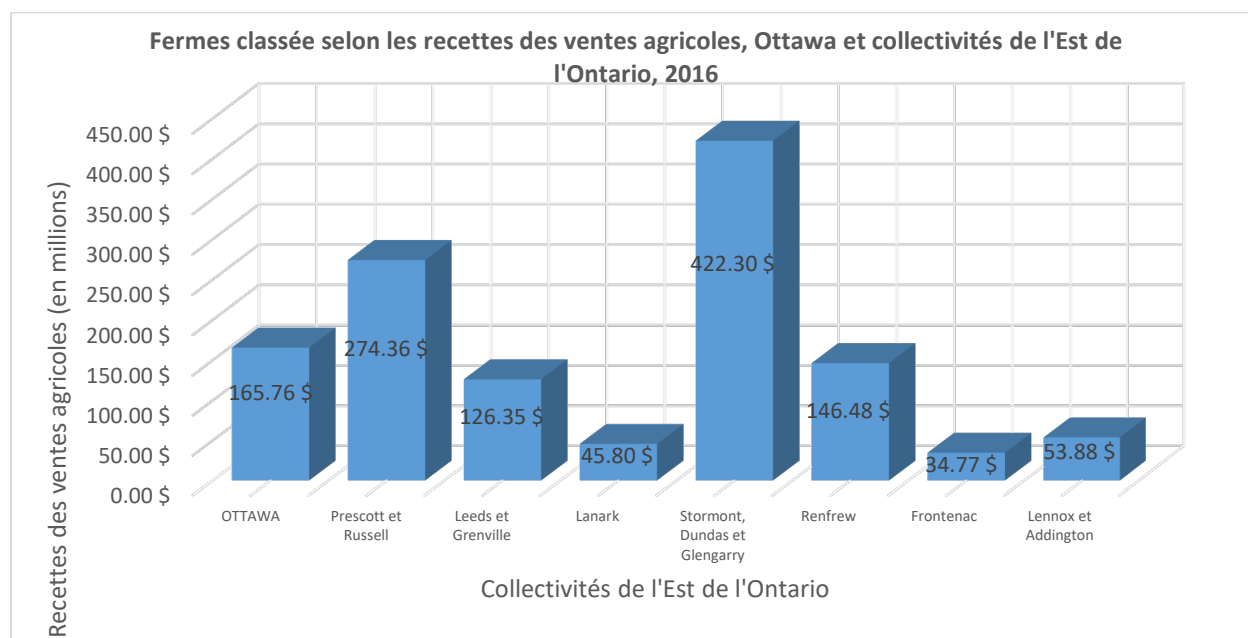
<sup>5</sup> Agriculture et Agroalimentaire Canada, *Vue d'ensemble du Système agricole et agroalimentaire canadien*, 2017.

<sup>6</sup> Alliance canadienne du commerce agroalimentaire, *Exportations agroalimentaires*, 2019.

<sup>7</sup> Statistique Canada, *Recensement de l'agriculture*, 2016.

<sup>8</sup> MAAARO, *Sommaire statistique d'Agriculture Ontario*, 2016.

**Figure 6 : Total des recettes agricoles brutes, Ville d'Ottawa et collectivités de l'Est de l'Ontario, 2016**



Source : Statistique Canada, Recensement, 2016.

Dans la région de l'Est de l'Ontario, Ottawa produit beaucoup moins que les cantons voisins de Prescott et Russell et de Stormont, Dundas et Glengarry, qui dominent les ventes de produits agricoles (figure 6).

En tenant compte de l'importance de l'agriculture et de l'industrie agroalimentaire, quelles occasions Ottawa a-t-elle d'accroître sa contribution? Comment la Ville pourrait-elle encourager et étayer une augmentation de la production alimentaire? Une solution consiste à veiller à protéger l'agriculture, les terres et les exploitations, qui sont parfois menacées par le développement dans les zones environnantes, par exemple les municipalités voisines ou les secteurs industriels et ruraux proches, qui ont parfois pour effet d'accroître l'achalandage et les vocations incompatibles.

La politique du gouvernement provincial oblige à protéger les zones agricoles de choix pour l'exploitation agricole à long terme. Il s'agit de politiques rigoureuses, qui limitent les cas dans lesquels on peut envisager une expansion urbaine dans une zone agricole. L'application de directives provinciales sur la séparation par une distance minimale (SDM), quand on propose de nouveaux aménagements non loin des exploitations agricoles, est un autre moyen de protéger les terres agricoles.<sup>9</sup> Il est essentiel, pour assurer cette protection à long terme, d'adopter d'autres moyens de veiller à la compatibilité entre l'agriculture et les vocations non agricoles.

<sup>9</sup> Déclaration de politiques provinciale, 2014, section 2.3.4.

## **Agrotourisme**

L'agrotourisme est un bienfait pour l'économie rurale. Visiter les exploitations agricoles et participer à des activités agricoles sont autant d'occasions d'apprendre comment on produit les aliments, d'apprécier les efforts consacrés à cette production et de prendre conscience de l'importance de la production alimentaire locale et de saines pratiques de régie du territoire. Ces activités constituent, pour les agriculteurs, des moyens de réaliser des revenus supplémentaires, en plus de leur donner l'occasion de se mettre en rapport avec leurs collectivités.

Or, à quel moment cette diversification liée à l'agriculture ou menée sur les exploitations agricoles dépasse-t-elle l'objectif de l'agriculture comme utilisation permise principale du sol? Il y a actuellement une difficulté, puisque le terme « lié à l'agriculture » répond à une définition limitée qui ne restreint pas l'envergure ou l'échelle de ces activités, et si on n'adopte pas une réglementation appropriée, on pourrait se priver de terres agricoles de choix, ou ces terres pourraient nuire à d'autres vocations toutes proches.

En 2016, le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (MAAARO) a publié les « Lignes directrices sur les utilisations permises dans les zones agricoles à fort rendement de l'Ontario ». Ces lignes directrices définissent les critères auxquels doivent répondre les utilisations liées à l'agriculture et les utilisations diversifiées sur l'exploitation agricole; elles visent à constituer le complément des politiques provinciales et à s'harmoniser avec ces politiques, notamment la Déclaration de politiques provinciale (DPP).<sup>10</sup> L'objectif de la définition des utilisations admissibles pour le secteur rural et les zones agricoles à fort rendement consiste à éviter de perdre le territoire agricole et à maîtriser les incidences, sur ces activités, des vocations non agricoles nouvelles ou en expansions; ces lignes directrices visent à aider les municipalités à prendre des décisions.

Les utilisations diversifiées sur les exploitations agricoles les plus répandues comprennent les vineries, les brasseries, les érablières, les zones de cueillette par le client ou les magasins de détail qui proposent d'autres produits à valeur ajoutée fabriqués sur les lieux, par exemple des confitures ou des produits de boulangerie. Toutefois, l'intérêt porté à d'autres types d'utilisations dont l'envergure et l'échelle sont supérieures ne cesse de s'accroître. Puisqu'Ottawa valorise sa collectivité rurale, il faut tenir un dialogue essentiel pour l'élaboration du prochain Plan officiel, afin de tenir compte des meilleurs moyens adoptés pour épauler les agriculteurs dans leurs activités commerciales, tout en veillant à continuer de protéger la production agricole. Ce dialogue s'étend aussi au large éventail de systèmes naturels du secteur rural, ce qui constitue une occasion de rehausser l'écotourisme et de s'échanger de saines pratiques de régie.

---

<sup>10</sup> Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario, Lignes directrices sur les utilisations permises dans les zones agricoles à fort rendement de l'Ontario, publication 851, 2016, page 1.

## **Emplois et lieux de travail dans le secteur rural**

L'emploi dans le secteur rural est varié et s'étend à tous les secteurs (tableau 2). Bien qu'il soit dispersé dans l'ensemble du territoire du secteur rural, l'emploi se concentre essentiellement dans les villages et dans les parcs industriels.

**Tableau 2 : Emplois par activité dans le secteur rural**

<b>Emplois par activité dans le secteur rural en 2016</b>	
<b>Type d'activité</b>	<b>Total des emplois par activité</b>
Hôtellerie et restauration	1 110
Arts, loisirs et divertissements	2 415
Services aux entreprises, services de bâtiment et autres services de soutien	1 877
Construction	6 165
Services d'enseignement	1 381
Soins de santé et aide sociale	1 269
Activités manufacturières	2 044
Autres services (sauf l'administration publique)	1 407
Services professionnels, scientifiques et techniques	1 119
Commerce de détail	2 583
Transports et entreposage	1 475
<b>Total des emplois</b>	<b>22 845</b>

Source : Ville d'Ottawa, *Enquête sur l'emploi (résultats préliminaires)*, 2016.

En 2015, la Ville a mené un examen complet des parcs commerciaux et des terrains industriels sur tout son territoire afin de s'assurer que l'offre de terrains était suffisante pour ces types de vocations dans les 20 prochaines années. Cet examen a également permis d'examiner les points qui permettraient, dans les environs des échangeurs autoroutiers existants dans le secteur rural, d'améliorer les grappes d'emplois existantes. Ces lieux sont proches de la clientèle rurale et sont adaptés aux entreprises qui assurent le transport des marchandises à grande échelle en traversant des frontières interprovinciales et intraprovinciales. Ces lieux ont déjà été définis comme des secteurs d'emploi rural dans le Plan officiel.

Comme le précise l'Examen des biens-fonds d'Ottawa destinés à l'emploi (2016), les secteurs des échangeurs ne se prêtent pas tous à l'aménagement de secteurs d'emploi. Certains secteurs sont limités par les terrains d'importance comme les secteurs des

ressources agricoles, les secteurs environnementaux dotés de caractéristiques d'importance provinciale ou les secteurs trop proches du secteur urbain.<sup>11</sup>

Les secteurs d'emploi rural jouent également un rôle essentiel dans l'économie rurale. En 2016, environ 7 000 emplois se trouvaient dans les parcs commerciaux du secteur rural<sup>12</sup>, ce qui représentait 30 % des emplois dans le secteur rural. Les secteurs d'emploi rural sont des lieux attrayants pour les entreprises qui ont besoin d'une vaste superficie, puisqu'on y trouve des terrains relativement vastes et une séparation par rapport à des concentrations d'aménagements résidentiels.

Si la demande exprimée pour les secteurs d'emploi rural augmente, il faudra réévaluer l'offre des services de traitement de l'eau et des eaux usées et la situation actuelle de l'offre de terrains à vocation commerciale et industrielle. Dans le cadre du développement réalisé dans les parcs industriels existants du secteur rural, les besoins en transport de biens entre ces secteurs et en transport de leur population active devraient faire partie de la stratégie du transport des marchandises de toute la Ville et du Plan directeur des transports d'Ottawa.

### ***Rues principales dans les villages***

Les villages et leurs rues principales sont essentiels à la vitalité des secteurs ruraux, puisqu'ils constituent le carrefour des services essentiels et un aspect central de leur patrimoine et de leur identité. Les rues principales des villages font travailler près de 3 000 personnes dans des secteurs d'activité comme le commerce de détail, la restauration, l'éducation, la santé et les services professionnels (tableau 3).<sup>13</sup> Or, ces secteurs d'activité sont touchés par la hausse des frais d'exploitation et l'augmentation de la concurrence, notamment celle qu'exerce la vente au détail en ligne.

---

<sup>11</sup> Ville d'Ottawa, Examen des biens-fonds d'Ottawa destinés à l'emploi – Rapport final, novembre 2016, 32.

<sup>12</sup> Ville d'Ottawa, Examen des biens-fonds d'Ottawa destinés à l'emploi – Rapport final, novembre 2016, 32.

<sup>13</sup> Projet, Ville d'Ottawa, Enquête sur l'emploi de 2016, Service du développement économique et planification à long terme.

**Tableau 3 : Secteurs d'emploi dans les rues principales**

<b>Emplois dans les rues principales des villages, 2016</b>	
<b>Type de secteur</b>	<b>Total des emplois par secteur</b>
Commerce de détail	495
Hôtellerie et restauration	426
Services d'éducation	353
Construction	335
Soins de santé et aide sociale	293
Autres activités	1 001
<b>Total des emplois dans les rues principales des villages</b>	<b>2 903</b>

Source : Ville d'Ottawa, *Enquête sur l'emploi (résultats préliminaires), 2016.*

À l'heure actuelle, le Règlement de zonage de la Ville autorise toutes sortes d'utilisations dans la zone d'utilisations polyvalentes des villages; cette liste correspond aux utilisations autorisées par les anciens cantons. Ces utilisations sont généralement axées sur les services et sur la vente au détail, en plus de comprendre les établissements de loisir comme les bars et les restaurants. En faisant appel à différentes sous-zones, certains secteurs commerciaux autorisent un plus grand nombre d'utilisations que d'autres. Faudrait-il examiner les autres types d'utilisations adaptés aux rues principales des villages? Comment pouvons-nous dynamiser les rues principales et en faire des destinations dynamiques, fidèles au caractère des collectivités qu'elles représentent? Les villages sont à l'image de leurs habitants, et pour s'assurer qu'ils sont florissants, l'aménagement dans les villages devrait viser à servir les collectivités locales et à devenir des lieux attrayants à visiter. Les secteurs hors des territoires des villages pourraient aussi contribuer à l'expérience des habitants et des touristes et sont autant d'occasions de prévoir des utilisations appropriées et compatibles, qui améliorent l'expérience des habitants et des visiteurs sans avoir d'incidence sur les centres des villages définis.

### ***Changement climatique***

Les exploitants agricoles sont vulnérables au changement climatique, qui met en péril la sécurité alimentaire locale. Dans le monde entier, les climats se réchauffent, et de nombreuses régions du Canada, dont Ottawa, devraient connaître le même sort (figure 7), ce qui pourrait avoir un impact considérable sur les exploitations agricoles locales. Les sécheresses fréquentes, les précipitations extrêmes qui pourraient causer de graves inondations et les cycles variables de gel et de dégel sont attendus, ce qui constitue un défi pour les producteurs lorsqu'ils doivent définir leurs besoins opérationnels.



Figure 7 : Effets du changement climatique sur les habitudes météorologiques dans la période comprise entre 2021 et 2080

## Rapport de l'atlas climatique

### Région : OTTAWA



#### RCP8,5 : scénario de statu quo

Les émissions continuent d'augmenter au rythme actuel

Variable	Période	1976-2005	2021-2050			2051-2080		
		Moyenne	faible	moyenne	haute	faible	moyenne	haute
Précipitations (mm)	Annuel	910	768	959	1 124	815	995	1 205
Précipitations (mm)	Printemps	205	150	228	319	156	240	343
Précipitations (mm)	Été	251	167	252	339	158	248	350
Précipitations (mm)	L'automne	247	156	249	346	170	257	365
Précipitations (mm)	Hiver	205	147	231	327	167	251	343
Température moyenne (°C)	Annuel	5,9	6,5	8	9,7	8,2	10,2	12,3
Température moyenne (°C)	Printemps	5,1	4,4	6,9	9,5	6	8,8	11,6
Température moyenne (°C)	Été	19,2	19,4	21,2	23,1	20,8	23,5	25,9
Température moyenne (°C)	L'automne	8	8,1	10,1	12,1	9,7	12,1	14,7
Température moyenne (°C)	Hiver	-8,9	-9,4	-6,3	-3,4	-7,4	-3,7	-0,5
Nuits tropicales	Annuel	3	3	10	25	10	27	51
Les jours très chauds (+30°C)	Annuel	10	12	25	48	20	49	78
Jours très froids (-30°C)	Annuel	1	0	0	3	0	0	1
Date du dernier gel printanier	Annuel	4 mai	13 avril	24 avril	11 mai	7 avril	15 avril	6 mai
Date du premier gel automnal	Annuel	6 octobre	4 octobre	5 octobre	2 novembre	10 octobre	7 octobre	13 novembre
Saison sans gel (days)	Annuel	156	151	174	197	164	195	217

Source : www.atlasclimatique.ca, document extrait en 2019.

Toutefois, le changement climatique ouvre effectivement des perspectives. Le réchauffement climatique vient prolonger les saisons de croissance, ce qui pourrait étendre les délais de production (tableau 4). Les périodes de sécheresse constituent également un risque pour la production, puisqu'il n'y a pas suffisamment de précipitations pour faire pousser les récoltes.<sup>14</sup>

<sup>14</sup> Agriculture et Agroalimentaire Canada, Incidence des changements climatiques sur l'agriculture au Canada, 2015. Document consulté en cliquant sur : <http://www.agr.gc.ca/fra/science-et-innovation/pratiques-agricoles/changements-climatiques-et-agriculture/perspectives-d-avenir/incidence-des-changements-climatiques-sur-l-agriculture-au-canada/?id=1329321987305>.

**Tableau 4 : Comparaison sommaire des durées de la saison de croissance de 1971 à 2000 et de 2010 à 2039, selon les changements climatiques prévus au cours de cette dernière période**

Durée de la saison de croissance (en jours)	1971 à 2000 : période de référence (pourcentage des zones totales)	2010 à 2039 : MCCG 3.1 (pourcentage des zones totales)
> 170	2,5	8,2
160-170	3,5	4,6
150-160	3,4	3,6
140-150	6,0	11,7
130-140	12,3	17,2
120-130	14,6	21,3
110-120	20,3	17,7
100-110	19,2	7,8
< 100	18,2	7,8

Source : *Agriculture et Agroalimentaire Canada* : <http://www.agr.gc.ca/fra/science-et-innovation/pratiques-agricoles/changements-climatiques-et-agriculture/perspectives-d-avenir/scenarios-de-changements-climatiques/duree-de-la-saison-de-croissance-en-ontario/?id=1363033977515>.

En sachant à quel point ces opérations sont vulnérables au changement climatique, il est impératif d'adopter, pour en assurer la viabilité et la sécurité à long terme, une approche fondée sur le risque dans la planification de l'utilisation du sol du secteur rural, en tenant compte du climat et de la résilience économique. Il pourrait s'agir de faire appel aux outils disponibles pour accroître la production en réduisant les intrants dans la production des biens agricoles.

### ***Technologie émergente et connectivité du secteur rural***

Le monde évolue à un rythme fulgurant, et l'essentiel de cette évolution est attribuable aux progrès de la technologie. Les progrès technologiques de la communication nous permettent de nous échanger l'information, de nous tenir au courant de l'actualité et de rester connectés grâce à des moyens que beaucoup n'auraient pas crus possibles. La technologie a aussi permis d'améliorer la productivité dans différents secteurs d'activité, de changer le mode d'exploitation des entreprises, et notamment d'accroître la production en réduisant les intrants en ressources.

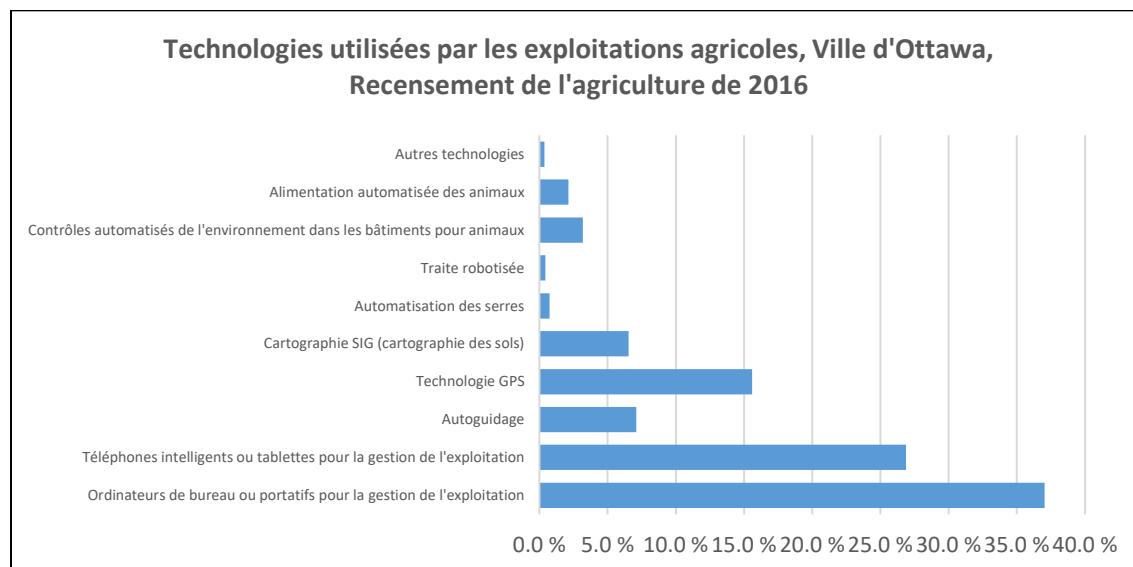
L'exploitation agricole est une industrie dans laquelle l'utilisation de la technologie moderne peut faciliter les opérations journalières, et en 2016, sur l'ensemble du territoire d'Ottawa, de nombreuses exploitations agricoles faisaient appel à des technologies comme l'alimentation industrielle automatisée, la traite automatisée, ou encore la cartographie des sols grâce à des SIG (figure 8).

L'industrie agricole dépend de plus en plus de l'agriculture de précision, qui se veut un moyen de rester concurrentiel dans le domaine de l'agriculture. Il faut miser sur la fiabilité et la rapidité de la connectivité pour tirer pleinement parti des nouvelles technologies agricoles qui permettent d'économiser des coûts et de promouvoir la plantation de précision, l'optimisation des intrants et la santé animale. Certaines exploitations agricoles sur le territoire de la Ville sont défavorisées, puisqu'elles ne sont pas dotées de la

connectivité nécessaire pour faire appel à l'agriculture de précision. La Ville sait que les agriculteurs ont besoin de cette connectivité; c'est pourquoi elle a fait savoir que la connectivité est une nécessité pour tous les résidents dans sa stratégie Ville intelligente 2.0.

La connectivité rurale est également un domaine auquel s'intéresse le gouvernement fédéral. En optimisant la connexion Internet, la Ville pourrait facilement échanger l'information avec les résidents, leur permettre d'avoir plus efficacement accès aux services municipaux et doter son économie rurale d'un avantage sur la concurrence, notamment grâce à l'utilisation optimale de l'assistance technologique dans les opérations agricoles. Que peut faire la Ville pour améliorer l'accès et la connexion? Comment pouvons-nous promouvoir, faciliter et étayer le déploiement de la connectivité abordable et puissante dans les zones rurales? Quel est le rôle de la municipalité dans le rehaussement de la connectivité?

**Figure 8 : Utilisation de la technologie agricole, 2016**



Source : Recensement de l'agriculture de 2016, Statistique Canada.

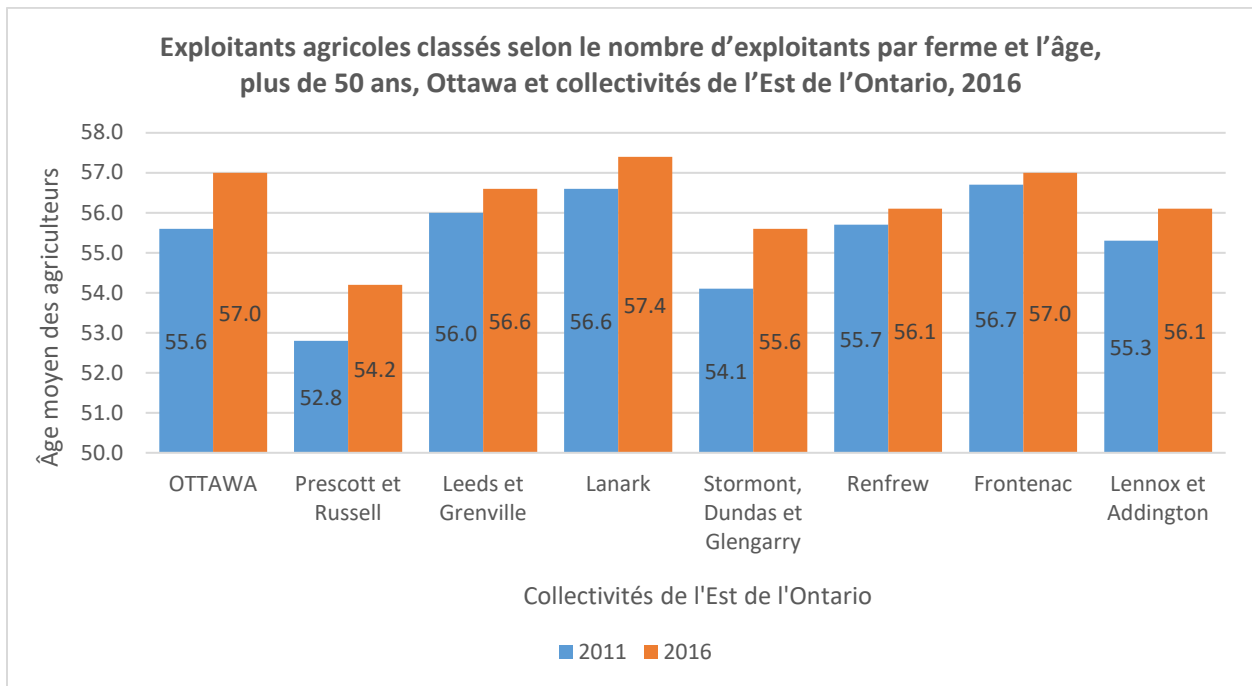
Dans le cadre de ces opérations, le recours à la technologie favorise l'exactitude, et en raison des répercussions du changement climatique, qui viennent accroître la variabilité saisonnière, le recours à la technologie permet de s'adapter avec efficacité à l'évolution des conditions et apporte des avantages dans les opérations agricoles, en éliminant l'approximation, en réduisant le travail physique des exploitants et en diminuant les heures de fonctionnement de l'équipement.

Malgré l'utilisation généralisée des outils technologiques dans les opérations agricoles existantes, il y a toujours des défis à relever pour en accentuer la mise en œuvre, par exemple en investissant dans le changement et dans les compétences permettant d'exploiter de nombreux outils. Outre l'utilisation de la technologie, les pratiques agricoles en général évoluent elles aussi, et c'est pourquoi il est essentiel de veiller à ce que

l'enseignement et la formation soient accessibles, notamment en faisant la promotion de l'agriculture comme carrière.

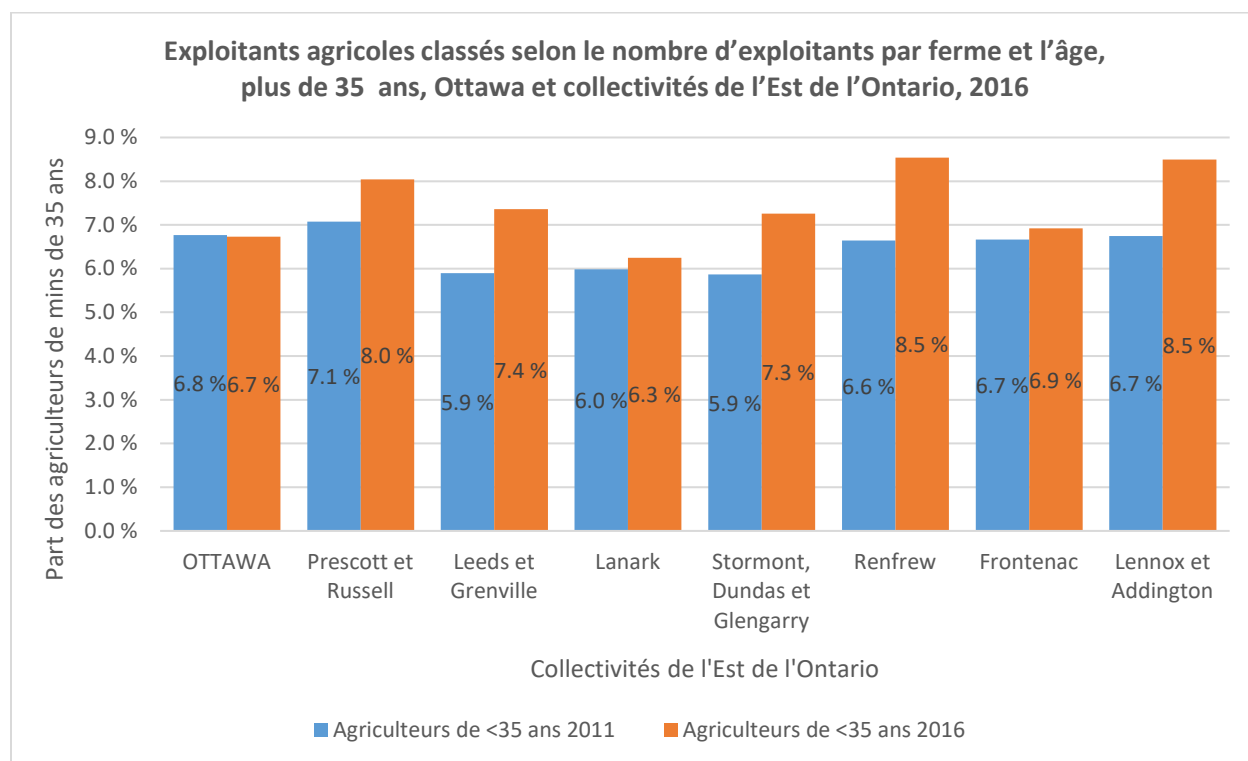
En 2016 à Ottawa, l'âge moyen des agriculteurs était de 57 ans (figure 9), et bien que les agriculteurs vieillissent, le nombre de ceux qui ont moins de 35 ans baisse. La situation est très différente dans les secteurs avoisinants, dans lesquels le nombre de jeunes agriculteurs augmente (figure 10).

**Figure 9 : Exploitants agricoles classés selon le nombre d'exploitants par ferme et l'âge, plus de 50 ans, Ottawa et collectivités de l'Est de l'Ontario, 2016**



Source : Statistique Canada, Recensement, 2016.

**Figure 10 : Exploitants agricoles classés selon le nombre d'exploitants par ferme et l'âge, plus de 35 ans, Ottawa et collectivités de l'Est de l'Ontario, 2016**



Source : Statistique Canada, Recensement, 2016.

La planification de la relève est essentielle au succès à long terme de l'agriculture pour la Ville. L'éventuelle disparition des exploitations agricoles aurait une incidence délétère sur l'accès et le prix des biens produits localement. Quel rôle la Ville peut-elle jouer dans le soutien à apporter aux jeunes agriculteurs afin d'assurer la viabilité économique à long terme de notre industrie agricole locale?

De nouvelles occasions s'offrent à nous chaque jour, et il est essentiel de rester au courant des tendances dans toutes les industries afin d'être prêts à répondre aux impératifs que cette évolution pourrait imposer aux terres rurales et à la vie dans le secteur rural. Les industries émergentes comme les technologies vertes, les véhicules autonomes et connectés et même les nouvelles formes de produits agricoles comme le cannabis peuvent bouleverser la composition actuelle du secteur rural.

## **Considérations éventuelles dans la planification**

### ***Compatibilité***

La compatibilité est essentielle dans la discussion sur l'intérêt croissant porté à l'augmentation des utilisations du sol permises dans le secteur rural. Dans le présent document, nous exposons les conflits qui surgissent entre les exploitations agricoles et

les vocations résidentielles, le développement à grande échelle dans les zones rurales avoisinantes et la question de savoir si une plus grande variété dans les rues principales des villages pourrait changer drastiquement les collectivités locales, en plus d'avoir un impact sur les zones résidentielles avoisinantes. Puisqu'on s'intéresse de plus en plus à la diversification des activités agricoles, la question de la compatibilité se pose elle aussi. Les principes de la planification en bordure des zones pourraient faire partie des considérations envisageables pour assurer la compatibilité; il s'agit d'une approche de la planification de l'utilisation du sol qui consiste à examiner les points de jonction entre le développement urbain et les secteurs ruraux et vulnérables, afin de réduire les conflits entre ces utilisations dans cette zone limitrophe.

### **Croissance économique**

La DPP reproduite dans les *Lignes directrices sur les utilisations permises dans les zones agricoles à fort rendement de l'Ontario* du MAAARO apporte à la municipalité les outils qui lui permettent d'étayer et d'encourager les exploitations agricoles diversifiées. Dans le contexte d'Ottawa, quels sont les types d'exploitations que l'on devrait autoriser dans les opérations agricoles pour permettre d'accroître l'activité économique. Outre les opérations agricoles, y a-t-il d'autres utilisations qui se prêtent à l'exploitation des terres rurales et dont il faudrait tenir compte? Quelles considérations devraient entrer en ligne de compte quand il s'agit de permettre à la municipalité d'autoriser les exploitations agricoles diversifiées? Pourrait-on promouvoir la création d'entreprises à domicile en sachant qu'elles constituent une occasion d'assurer des services dans des secteurs éloignés des zones commerciales désignées? En définitive, quelles occasions peut-on réaliser pour hausser les économies d'échelle dans le secteur rural sans nuire aux industries existantes, aux zones résidentielles à forte densité ou aux écosystèmes vulnérables?

Les villages et les hameaux sont les carrefours de la vie rurale : ils sont tous dotés de leur propre culture, de leurs collectivités et de caractéristiques exceptionnelles, qui les distinguent les uns des autres. Chacun a son propre potentiel de croissance économique et ses besoins en habitabilité et en vitalité. Qu'est-ce qui fait que chaque village est florissant? Qu'est-ce qui constitue une menace pour leur succès économique?

### **Sécurité alimentaire**

Selon Santé publique Ottawa, environ 6,5 % des ménages d'Ottawa sont en proie à l'insécurité alimentaire : autrement dit, ils ne peuvent pas se permettre des repas équilibrés, ils ont faim parce qu'ils ne mangent pas suffisamment ou qu'ils ne mangent pas du tout pendant des journées entières, ou ils ne peuvent pas avoir accès à la variété ni à la quantité d'aliments dont ils ont besoin.<sup>15</sup>

---

<sup>15</sup> Santé publique Ottawa, Panier de provisions nutritif, Le prix de bien manger à Ottawa, 2017.

Puisque le changement climatique et le développement urbain se répercutent sur les opérations agricoles et sur la production alimentaire, comment ferons-nous pour assurer le succès à court et à long termes en veillant à notre sécurité alimentaire? Sans égard aux revenus, les pénuries alimentaires mondiales touchent tout le monde, et nous avons l'occasion de devenir aussi indépendants que nous le souhaitons. Comment réduire notre dépendance à l'endroit des biens importés, étayer notre économie locale et s'assurer que nos résidents ont accès à des produits alimentaires de qualité? La Ville a aussi l'occasion de devenir un exportateur mondial dans le secteur agroalimentaire. Comment pouvons-nous participer à ce besoin mondial?

En notant que l'agriculture sur le territoire de la Ville est une industrie indispensable et en sachant que l'insécurité alimentaire est un enjeu public énorme, la protection des terres agricoles pourrait se présenter sous la forme du soutien à apporter dans l'exploitation des fermes d'agrément sur les terrains dont la superficie est moindre et consister à mettre en œuvre des politiques qui tiennent compte du rapport entre le secteur urbain et le secteur rural.

Les progrès de la technologie donnent lieu à des changements fulgurants dans le secteur agroalimentaire, ce qui donne aux agriculteurs canadiens l'occasion de fortifier leurs exploitations et d'assurer leur viabilité économique en affrontant les fortes pressions environnementales et sociétales et la concurrence dans le commerce international. Les principes de l'agriculture de précision et de l'agriculture intelligente sont des occasions définitives pour les agriculteurs d'Ottawa, et le recours plus massif à la technologie changera considérablement le mode d'exploitation des fermes.

### ***Caractère rural***

Le paysage rural évolue. Son caractère est le produit de ses zones naturelles, de sa forme bâtie, de ses activités récréatives et économiques, et surtout, de son histoire et de ses valeurs traditionnelles, qui sont toutes fragilisées par le changement climatique, les progrès technologiques, les mutations économiques, la demande foncière et l'évolution démographique. Compte tenu de ces changements, comment redéfinir le secteur rural?

Puisque le logement est un volet essentiel de la notion qui crée un sentiment d'appartenance et en sachant que l'évolution démographique produit une demande de types de logements, outre celle qui est actuellement envisageable dans le secteur rural, comment appuyer le développement des utilisations résidentielles pour répondre à ce besoin tout en préservant le caractère rural du secteur?

Le caractère des bâtiments commerciaux et des sites industriels et leur aménagement par rapport aux chemins ruraux façonnent également l'image du secteur rural. Le caractère de ces bâtiments et l'aspect et la carrossabilité des chemins ruraux font partie intégrante de l'identité rurale. Puisque ces vocations se trouvent surtout le long des autoroutes, des échangeurs et des grandes artères routières, ces aménagements constituent la première image du secteur rural qui s'offre à ceux qui traversent ce secteur,

d'où l'importance du dialogue sur la manière de définir le caractère rural et de recenser les parcours d'accès panoramiques.

## **Liens avec d'autres documents de travail**

Les documents de travail se rapportant à toutes sortes d'enjeux importants pour Ottawa ont été publiés afin de susciter le dialogue sur les moyens que la Ville devrait adopter pour créer un plan officiel qui tient compte de ces enjeux et qui constitue en soi une force motrice pour créer la ville de taille moyenne la plus habitable en Amérique du Nord.

Ces documents portent sur différents enjeux, qui s'appliquent tous au secteur rural.

### **Adaptation et résilience climatiques**

Le secteur rural est en proie à des difficultés extrêmes quand il s'agit du changement climatique. L'évolution des habitudes météorologiques se répercute sur le rendement des récoltes, et puisqu'un certain nombre de cours d'eau sillonnent ce secteur, de nombreuses maisons et bien des terrains risquent d'être inondés. À une époque très récente, de nombreuses propriétés du secteur rural ont été dévastées par une tornade qui a eu pour effet de détruire des maisons et de priver d'électricité d'autres résidences et entreprises. L'intention des grands phénomènes météorologiques constitue un risque pour les résidences et les entreprises du secteur rural et réclame une intervention pour assurer la résilience des bâtiments et de l'économie.

### **Santé**

Le document de travail consacré à la santé met en relief l'insécurité alimentaire sous l'angle de l'accessibilité et de l'abordabilité des aliments. La production alimentaire et la protection de notre système alimentaire local sont essentielles à la planification de l'utilisation du sol du secteur rural, puisqu'il s'agit d'un enjeu majeur pour la santé publique aussi important que les enjeux économiques. Alors que le document de travail consacré à la santé porte essentiellement sur les répercussions produites sur l'insécurité alimentaire, le présent document met en relief la contribution du système alimentaire de la Ville et les facteurs à envisager pour le protéger.

### **Logement**

Le document de travail sur le logement ne porte pas directement sur les problèmes de logement dans le secteur rural; or, il étoffe les thèmes généraux de l'abordabilité et de la variété. Il faut discuter plus en profondeur des stratégies permettant de répondre aux besoins en logements dans le secteur rural.

### **Infrastructure**

La viabilisation a des incidences majeures pour le secteur rural. La plupart des aménagements ruraux sont viabilisés privément par des puits et des fosses septiques. Dans certains secteurs, les services sont variés (alimentation en eau publique et égout



séparatif privé), et dans les cas où la municipalité assure l'approvisionnement en eau, les réseaux qui assurent ce service pourraient passer par des puits d'alimentation au compte-gouttes ou des puits publics. Les besoins en viabilisation constituent un facteur majeur déterminant pour les types de vocations que l'on peut aménager sur un lot, pour la demande et pour l'importance de la croissance qui pourrait être réalisée dans un village; la discussion sur les besoins en viabilisation dans l'aménagement des villages et du secteur rural constitue un point de mire du document de travail sur l'infrastructure.

### **Environnement naturel d'Ottawa**

Ce document fait état des écosystèmes vulnérables qui existent dans le secteur rural et de la contribution des paysages naturels à l'identité et au caractère de ce secteur. Le secteur rural est riche en zones environnementales naturelles, en vastes terres boisées et en milieux humides, qu'ils soient définis ou non comme des zones d'importance provinciale. Il est plus précisément question de l'environnement naturel d'Ottawa, qui est à la fois urbain et rural, dans le document consacré à cette question.